

**DIMANCHE 30 AOÛT 2015**  
**22<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**  
**Baptême de Laure Girault**

1. Mgr Dubigeon, qui fut évêque de Sées en 1985 avant Mgr Boulanger, déjà 30 ans, avait une phrase fétiche qui à force d'être répétée nous agaçait un peu, mais qui fait largement écho à la première lecture entendue tout à l'heure ; il disait aux jeunes qui se préparaient à la confirmation, et aussi aux adultes : « *la foi rend intelligent* ». Ainsi Moïse, évoquant la Loi et les commandements que les israélites venaient de recevoir sur le Mont Sinaï, leur dit : « *Ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Et quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : « Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !* ». Cela vaut la peine d'y réfléchir chers amis ; comment puis-je dire en effet que la foi qui m'habite, qui me fait d'ailleurs me lever plus tôt un dimanche matin et accomplir un devoir essentiel du chrétien qui est la messe, que cette foi me rend plus intelligent ? Mais aussi : est-ce qu'elle me rend plus sage et plus intelligent ?

2. Si l'intelligence consistait seulement à avoir un Q.I. supérieur aux autres, parce que je suis plus fort en maths ou en géographie que les autres, parce que je peux briller en société par la sûreté de ma parole et la précision de mon vocabulaire, alors non, je n'ai pas besoin de la foi pour cela, je n'ai pas besoin de bien connaître la Parole de Dieu. Cette intelligence-là peut me conduire d'ailleurs à une certaine vanité de moi-même et au mépris de l'autre, et aboutir à des catastrophes personnelles et à des véritables échecs sur le plan individuel. La véritable sagesse, la vraie intelligence est celle du cœur bien sûr, pas celle seulement des neurones du cerveau ; un pays sage et intelligent n'est pas le pays qui a les meilleurs résultats en terme de Produit National Brut ; on sait bien que cela peut aller de pair avec de redoutables inégalités sociales et un mal-être qui se traduit par d'effrayantes flambées de violence ici et là. Un pays sage et intelligent se traduit au contraire par un pays qui, au lieu de préparer la guerre de façon belliqueuse avec ses voisins, cherchera toujours à construire la paix, facteur incontournable de progrès social et économique ; et qui aura toujours le souci du bien-être de tous, et non pas d'une petite catégorie de gens favorisés.

3. C'est évident que dans ce sens, la foi, c'est-à-dire, et en faisant trop court, la remise de nous-mêmes, confiante, volontaire, entre les mains de Dieu, rend intelligent. Elle nous fait d'abord tourner avec réalisme, vers le mystère. Au lieu de faire de l'homme un dieu capable par sa seule intelligence, sa capacité technologique qui semble en effet en ce moment sans limites, de devenir le maître du monde, l'homme rendu sage et intelligent par sa foi regarde au contraire ce monde avec humilité ; il y voit d'abord toujours avec humilité les innombrables exemples de son incapacité à transformer par lui-même ce monde : il y a toujours autant de guerres et de violences ; des innocents qui périssent, des enfants martyrs ; des épidémies ou des ouragans qui surgissent ici et là sans crier gare ; l'homme croyant regarde tout cela, il n'omet rien. Mais il est capable aussi cet homme rendu sage par sa foi, et non fou par son orgueil démesuré, de constater l'incroyable complexité et beauté de la création ; comme le dit par ailleurs le livre de Job dans un des chapitres qui restera comme un des plus beaux de la bible, où Dieu dit à Job en ces mots comme en d'autres : « Est-ce toi qui a créé

tout cela ? Le coucher de soleil, comme la vague qui vient mourir sur la plage, la montagne qui s'élance haut dans le ciel, comme la vallée où vient s'ébattre le chamois ? ».

La sagesse, l'intelligence, aujourd'hui, n'est-ce pas de considérer tout cela, l'incroyable beauté de la nature, menacée par l'exploitation forcée de l'homme ; mais aussi de savoir entendre, regarder, voir tout ce qui abaisse ou avilit l'homme, et ne jamais s'en contenter ? Et non pas seulement se gargariser des avancées technologiques stupéfiantes que nous pouvons constater en ce moment avec une légitime admiration, mais qui, si elles ne servent pas directement à un meilleur vivre ensemble, risquent d'être inutiles en servant seulement l'orgueil humain dans sa toute-puissance ?

4. Dans un instant, je vais baptiser Laure, que nous avons présentée tout à l'heure ; nous ne pouvons prier pour elle que dans cette intention-là : « qu'elle devienne sage et intelligente », aux yeux de tous, mais pas n'importe quelle sagesse ou intelligence ; la sagesse et l'intelligence qui consisteront pour elle, aidée par ses parents, son parrain et sa marraine, à se tourner franchement vers le Seigneur, car c'est lui qui donne la vie, le sens et l'être ; et de ne pas se tourner vers les idoles de la vaine gloire ou de la réussite facile. Et enfin la sagesse et l'intelligence irremplaçables, bien plus grandes que celles de tous les Prix Nobel réunis, qui peut être celle aussi des gens pauvres, ou des gens portant un lourd handicap, même mental, qui est celle de la bonté, de la charité, du désir de servir et d'aimer son frère. Cette Parole qui va être semée en elle dans un instant par le baptême, elle pourra ainsi bien la mettre en pratique. AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches